

An Inland Voyage

Le parcours de R.L. Stevenson
d'Anvers à Pontoise



Conception graphique : Eric Langer - 2016

Textes : Solange Sarrate-Langer - Avril 2016

En 1878, paraît *An Inland voyage*, le premier livre édité de Robert Louis Stevenson.

Cet ouvrage est le récit d'une équipée entreprise en 1876 par Robert Louis Stevenson avec son ami Walter Simpson. Ce périple et cette première publication marquent son engagement définitif dans la littérature et le voyage comme ressourcement et objet d'inspiration. En canot (une embarcation plus proche du kayak que du canoë), durant 16 jours, l'écrivain et son compagnon suivent l'Escaut, la Sambre et l'Oise sur 280 kilomètres pour relier Anvers à Pontoise (sans compter le trajet en train de Bruxelles à Maubeuge). Dès la préface, l'ironie de l'auteur au moment de publier son œuvre donne le ton :

Bien qu'il dépasse les deux cents pages, il ne contient pas la moindre référence à la stupidité du monde qu'a créé Dieu, ni la moindre suggestion que j'aurais pu en créer un meilleur.⁽³⁾

Il mêle les descriptions du paysage et des habitants qui restent sur la berge tandis qu'il avance vers l'aboutissement de son parcours et de son projet. Les portraits qu'il brosse des personnages brièvement rencontrés ou les péripéties de son aventure ne manquent pas de piquant et s'accompagnent de réflexions bien senties :

Or ce que j'aime tant en France, c'est la perception claire que chacun a de sa propre chance. Ils savent tous de quel côté leur tartine est beurrée et prennent plaisir à le montrer aux autres.⁽⁴⁾

Ce voyage à l'intérieur des terres n'est pas seulement un dépaysement pour cet étranger cultivé, il est aussi une source inépuisable d'étonnement tant pour l'auteur que pour le lecteur. Stevenson, et aujourd'hui Jean-Louis Accetone avec *Eau noire*, nous entraînent dans un voyage intérieur ou à l'intérieur de soi.

(3) Préface de la première édition. RLS

(4) Extrait de *Croisière à l'intérieur des terres*. RLS. Ed. Gallimard - 2001



Portrait de Stevenson à l'âge de 26 ans (gravure de C. Wirgman d'après un dessin de Fanny Osbourne)

Frontispice de l'édition originale d'*An Inland Voyage*, par Walter Crane.

L'installation *Eau noire* est une production de LAVITRINE02 avec le soutien du Conseil régional de Picardie, du Conseil départemental de l'Aisne et de la commune d'Etreux. La diffusion de cette œuvre reçoit aussi le soutien de la communauté de communes de Thiérache d'Aumale.

LAVITRINE02 a déjà investi ce thème du parcours Stevenson d'Anvers à Pontoise en proposant en 2013 une résidence d'artiste à Noëlle Renaude dans une maison éclusière du canal de la Sambre à l'Oise. Les textes de Noëlle Renaude illustrent une section du canal comprise entre Etreux et Vadencourt que Stevenson n'a pas vue pour éviter les dix-huit écluses qui se succèdent sur une dizaine de kilomètres. Il a préféré charger les canots sur une charrette et passer par le plateau. Chaque « paysage avec chien » de Noëlle Renaude s'impose comme un tableau qui a pris place dans une exposition présentée au printemps 2014 en même temps que l'édition de l'ouvrage intitulé *Paysages avec chien*. Cette édition est en vente auprès de l'association au prix de 10 € (LAVITRINE02 144 rue de l'Éclairer de Nice 02510 Etreux - la.vitrine@orange.fr).



Archives D. Mercier

Participez au projet collaboratif « **Les riverains** » Si vous conservez des photographies de famille ou de reportage qui témoignent de la vie autour des voies d'eau suivies par Robert Louis Stevenson (loisirs, événements familiaux, activités professionnelles, sportives...) au cours de ces dernières décennies. Si ce parcours vous a inspiré un texte ou une image (toutes techniques) recherchez-les ! Communiquez nous ces images pour que nous réalisons tous ensemble **Les riverains**, un regard posé sur le parcours Stevenson par ses habitants. (voir sur notre site : lavitrine02.fr et contactez nous : la.vitrine@orange.fr).

Une association *Sur les canaux du nord, dans le sillage de Stevenson*, adhérente du réseau européen *Sur les traces de Robert Louis Stevenson* a été créée en 2015 pour promouvoir le parcours d'Anvers à Pontoise, en Belgique, dans les Hauts-de-France (Nord, Aisne et Oise) et le Val d'Oise ; LAVITRINE02 figure parmi les membres fondateurs de l'association du secteur du nord et du réseau européen. Vous pouvez rejoindre cette association pour contribuer au développement du parcours Stevenson d'Anvers à Pontoise. Contact : surlescanauxdunord.stevenson@gmail.com

*Sur les canaux du nord
dans le sillage de R.L. Stevenson*



UNE PRODUCTION DE LAVITRINE02

EAU NOIRE

UNE INSTALLATION DE JEAN-LOUIS ACCETONE

Eau noire

Ce matin, nous glissons sur une eau noire. Noire comme de l'encre. Fluctuante, elle porte en elle les aventures et les trésors, toutes lumières scintillantes à venir... Je me laisse porter. Silencieux, Walter est absorbé par un point derrière la ligne de peupliers. Son canot me précède ce matin ; je suis son sillage.⁽¹⁾

Robert Louis Stevenson publie en 1878 *An Inland voyage*, que l'on pourrait traduire littéralement par *Un voyage dans les terres*, ou plus littérairement par *Un voyage intérieur*. L'ouvrage est intitulé en français *En canoë sur les rivières du Nord*. L'écrivain, âgé de 26 ans, part en canoë avec un ami, Walter Simpson, sur deux embarcations, *l'Aréthuse* et *la Cigarette*. Encore inconnu, Robert Louis Stevenson prend des notes, puis raconte son périple le long des canaux du nord de la Belgique et de la France ; il descendra ainsi d'Anvers à Compiègne, voguera sur l'Escaut, la Sambre et l'Oise. Il posera son regard sur les lieux traversés et sur les populations rencontrées le long des canaux ; il nous livrera des informations riches sur ces régions de la France de la fin du dix-neuvième siècle. Aujourd'hui, ce livre reste cependant mystérieux. Ni récit d'observations ethnologiques, ni roman, l'ouvrage *En canoë sur les rivières du Nord* reste un véritable voyage intérieur, documentaire sur le réel traversé, description de cet état particulier de voyage dans l'espace et dans le temps, flottant sur les eaux, la conscience dérivant entre réflexions, observations parfois

poétiques autour des paysages, et remarques humoristiques et détachées sur les personnes rencontrées. Son écriture fluide se déroule comme un rêve éveillé. Elle ne possède pas encore la verve, la couleur et la dimension fantastique des romans comme *L'île au trésor* ou *L'étrange cas du Docteur Jekyll et de M. Hyde*. L'écriture n'a pas encore son tempo, ses constructions, ses qualificatifs, elle se forme, se forge au long des pages, tout comme le caractère et la personnalité de Robert Louis Stevenson, passionné de liberté, qui ne souhaite pas devenir avocat comme le voudrait son père. Il préfère quitter l'atmosphère d'Edimbourg pour se libérer, voyager et s'entraîner à écrire, à sortir, en territoire balisé mais fluctuant, avec assez d'effluves informelles pour expérimenter l'aventure - littéraire aussi - au cours de cette « promenade de santé ». Un second voyage suivra, *Voyage avec un âne dans les Cévennes*.

Puis, au cours de sa vie trop courte, Robert Louis Stevenson publiera nombre de romans d'aventures fantastiques et de nouvelles.

Jean-Louis Accettone

Plonger en eau profonde dans la vie et l'œuvre de Stevenson, avec *Eau noire* de Jean-Louis Accettone, nous approchons l'intimité de l'artiste, nous saisissons le fil d'une recherche artistique et nous suivons le chemin d'une quête intérieure. L'artiste (Robert Louis Stevenson, ou Jean-Louis Accettone) nous entretient sur le sens qu'il entend donner à sa vie/son œuvre tandis que nous tentons de comprendre la magie d'une source qui sourd dans la « cabine du remplaçant » de l'écluse du canal de la Sambre à l'Oise

La construction à l'échelle d'une cabine du remplaçant est la forme que prend aujourd'hui l'installation visuelle et sonore, afin de focaliser l'attention du spectateur sur l'œuvre. Cette reconstitution en matériaux légers garde l'aspect de la cabine en ciment et métal du modèle original, qui se trouve encore sur le canal de la Sambre à l'Oise, en amont et en aval d'Hannapes (Aisne). Malgré le volume de l'œuvre, la relation avec le visiteur est immédiatement intime et sollicite tous ses sens. Il faut s'approcher des ouvertures de la cabine jusqu'à toucher la porte ou la fenêtre pour déclencher le dispositif. Rapidement, l'odeur des

feuilles et du bois surprend dans le contexte d'une exposition.

Puis il y a ce phénomène étrange au sol de la cabine dont on ne comprend pas bien l'origine. La voix de l'artiste occupe bientôt la totalité de cet espace. On écoute cette voix calme, ce texte limpide, les yeux rivés au fond, ...

Le lieu immobile devant le flux de l'eau, la guérite d'origine, devient le lieu itinérant qui transporte l'eau, l'encre, l'écriture, la voix.⁽²⁾

A la suite du célèbre écrivain voyageur, la proposition poétique et contemplative de Jean-Louis Accettone favorise notre réflexion sur nos choix de vie. Le voyage, l'écriture, le récit d'une expérience qui bouscule la connaissance de soi-même et du monde, de son rapport à la nature et aux autres, *Eau noire* évoque tout cela et tout autre chose propre à chaque visiteur. Une installation ne se raconte pas. Elle échappe également à toutes tentatives de la fixer sur une photographie. Il faut la vivre et lâcher prise.

Notre volonté partagée avec l'artiste Jean-Louis Accettone est de faire découvrir cette installation

à des visiteurs involontaires qui la trouveraient par hasard dans leur parcours : un musée, une maison du tourisme, un lycée, une médiathèque, une manifestation villageoise, une foire... La vocation d'*Eau noire* de Jean-Louis Accettone est de faire escale dans les villes et villages situés à proximité de l'itinéraire suivi en 1876 par R.L. Stevenson, sur les rivières et canaux du nord d'Anvers à Pontoise. En novembre 2015, cette installation commence donc une itinérance dont le terme n'est pas fixé.

Jean-Louis Accettone est né à Somain dans le Nord en 1962. Il vit et travaille à Lille. Il réalise des monobandes, des installations vidéo et des films documentaires. Il expose régulièrement depuis 1995 en France et en Europe ; ses films sont diffusés en festivals et sur des chaînes de télévision ; ils sont distribués par Heure Exquise et l'ADAV. Ses installations confrontent le visiteur à l'Autre, par la voix, un visage qui nous scrute, un reflet, une histoire invoquée.



Pages intérieures et couverture : *Eau noire*. Photos J.L. Accettone



Les cabines du remplaçant, de l'écluse n°10 à l'écluse n°16, de Vénérolles à Tupigny. Photos E. Langer